

## Atelier 1 – synthèse

### Question 1 : pourquoi promouvoir la mixité sociale ? Souhaitable

- Est-ce que notre société (les parents, élèves, profs ...) le veut vraiment ? A creuser...
- Sur le plan social, c'est bénéfique. Pour la paix sociale aussi. La mixité induit un effet de solidarité qu'on peut espérer que les effets perdurent lorsqu'ils seront adultes.
- Il faut que des pratiques pédagogiques adaptées accompagnent la mixité.
- **Il est impératif de le faire le plus tôt possible**
- Il ne faut pas seulement une mixité physique, mais aussi une mixité dans les cours.  
Exemple : CPC permet de débattre de la diversité religieuse
- Accorder une place plus importante pour les parents. Les parents plus aisés vont se battre pour une meilleure école pour leur enfant, et donc pour tous les enfants.
- Comment l'articuler au sein des PO, car la collaboration entre écoles est déjà difficile à mettre en œuvre aujourd'hui
- La langue est une barrière pour les enfants issus de la migration. Que mettre en place ?
- Pour améliorer le vivre ensemble.
- Meilleure répartition des moyens dans les écoles si plus de mixité
- Si tout fonctionne, on diminuera aussi les écarts dans la société. Sans résoudre les inégalités sociales existantes dans la société, cela atténuera les différences de classe
- Revoir les croyances/préjugés des enseignants : modifier la culture existante et développer une autre éthique professionnelle

### Question 2 + 3 : bonne initiative ? Modifications ?

#### - Bonne initiative à l'unanimité

Questionnement/avis

- Quel est la place des internats dans le modèle proposé ?
- Pour une véritable diminution de la ségrégation, il faut changer le rapport à l'école, ou tout le monde trouve sa place : méthode pédagogique et esprit de valorisation des talents et du parcours de vie de l'élève.
- On n'implique pas assez les parents et élèves dans le processus décisionnel. Il faut qu'ils adhèrent au modèle proposé.
- Il faut aussi créer plus de lien entre écoles, pas uniquement mixité au sein d'une école
- Nécessité d'une formation pour les enseignants pour faire face à la diversité des parcours et cultures. Ainsi qu'un suivi dans la formation continuée (surtout les 5 premières années).
- Revoir les contenus des cours pour mieux tenir compte de la diversité et des différentes cultures.
- Les réseaux sont un frein. Certaines écoles ne voudront pas rentrer dans le projet. Ne risque-t-on pas l'émergence d'écoles privées ? Le marché scolaire existe toujours, est-ce que les parents riches ne vont pas essayer de contourner ? Il faut que l'algorithme ait l'autorité.
- L'école doit être neutre => il faut déconnecter la religion de l'éducation. Est-ce que laisser le choix pour les parents est raisonnable ?

- Est-ce que l'algorithme tient compte des aménagements raisonnables ? Sinon, on risque d'avoir des concentrations dans certaines classes.
- Diffusion : il faut impliquer le grand public. Une partie du public émettra des freins, mais ne sera pas forcément contre. Ces opposants donneront des arguments sur lequel on pourra plancher pour les démonter
- Tronc commun est bien, mais structure orientante (si on organise du bois, on est orienté vers du bois). DOA permet d'éviter une préorientation qualifiant/général (dans une DOA il n'y a pas de filière présente). Il faut que cela soit intégré à la proposition.
- Est-ce que des parents peuvent contourner l'algorithme ? Déménager ne sert à rien ?
- Outiller les écoles pour pouvoir maintenir la mixité tout le long du parcours et du temps. Pas avoir une relégation par la suite.
- Il faut un tronc commun solide, pas orientant. L'évaluer par après, avoir des indicateurs de l'efficacité et de régulation de l'algorithme. Mais ça coûte.
- Attention : les indicateurs ne doivent pas engendrer plus de concurrence entre écoles.
- Il ne faut pas diaboliser les écoles/enseignants dans le discours de mise en place. La non-mixité n'est pas de leur faute, pas de la mauvaise volonté.
- Est-ce que l'algorithme est encore nécessaire pour l'après-tronc commun ? => plutôt non.

#### **Question 4 : conditions pour être acceptable pour les parents**

- **Viser une communication adaptée à chaque public**
- **Formation** et Tutorat : Accompagner le début du processus pour les enseignants et les nouveaux enseignants pour qu'ils ne reproduisent pas les schémas de la ségrégation.
- Changer de gouvernants ?
- Important de vulgariser le projet : la mixité s'adresse à tout le monde
- Rassurer : être transparent au niveau de l'algorithme : comment ça fonctionne, selon quels critères ?
- Avoir au niveau de la communication une diversité pour que chacun puisse s'y reconnaître.
- La mise en place doit être accompagnée par des moyens : on investit 1€, mais ça rapportera combien ? Une étude doit être faite.
- Valeurs/**Transparence**/Adhésion : il faut que nos valeurs soient partagées (les principes, et non pas en termes moralisateurs). Or, ce n'est pas le cas => il faut expliquer la réforme, un plan communication. Tranche réfractaire de la population sera la tranche la plus riche / les gens qui n'y voit pas d'intérêt dans les autres couches de la société => montrer les avantages pour eux aussi (ex climat plus sécuritaire, apaisé pour les élèves dans l'école et dans la rue).
- **Convaincre** : il est particulier d'imposer un système aux parents sans qu'ils soient impliqués. Surtout aux parents plus aisés qui seront réfractaires ? => Créer des espaces des dialogues.
- Le projet doit être présenté pour qu'il puisse dépasser les clivages politiques.
- Il faut aussi une mixité des profs (au niveau des titres) et une régulation des absences (pénurie uniforme et pas concentrée sur une école).
- Faudra pouvoir modifier l'algorithme par la suite => prévoir un opérateur de contrôle
- Le concevoir comme un projet à long terme, qu'il faudra implémenter étape par étape.

### **Question 5 : conditions pour que la mixité soit profitable à tous et pour la société ?**

- La recherche doit **élaborer un bilan de ce que cela rapporte** en matière de bien-être, apprentissage ... ce qui permettra une meilleure acceptation par le public. Faire des évaluations sur les acquis du dispositif.
- Rendre la réforme obligatoire
- **Formation initiale et continuée** : sur l'inclusion, faire des stages dans toutes les écoles, pas que les écoles sans problèmes. Les immerger dans la réalité du terrain.
- Instaurer des groupes de parole, avec échanges d'expériences.
- **Prévoir financement suffisant**
- Il faut que les résultats scolaires augmentent, diminuer le taux de redoublement, augmenter le taux de diplomation y compris dans le sup.
- Vérifier l'impact du projet sur (la diminution) de la criminalité, les parcours des élèves etc...
- Transparence : surtout envers les réfractaires au projet
- Mettre de côté le cloisonnement
- Doit s'accompagner d'un changement de la manière d'enseignement : type de pédagogie, manière d'évaluer, but de l'école, développer la citoyenneté... ?
- Le dispositif devrait entraîner une transformation de la forme scolaire.
- Plus de moyens là où les défis sont plus grands
- L'Ecole doit devenir un laboratoire de démocratie
- Restaurer la confiance dans l'institution et dans ses acteurs.
- La réforme ne peut pas s'accompagner d'un nivellement vers le bas du niveau des apprentissages.

### **Contradiction**

Il faut rendre le système obligatoire. Sinon ça ne fonctionnera pas. Donner un cadre, l'expliquer, communiquer... Puis seulement l'imposer // Si le système est bénéfique, faut-il le rendre obligatoire ? Si tout le monde y adhère, il n'y a pas besoin.

### **Evaluation**

Instructif, échange, motivant, perplexité, ça tient la route, ça fait du bien de rêver, enrichissant, partage, dynamisant, stimulant mais impressionnant l'absence du monde politique, rencontre de points de vue différents.